

La maltraitance des seniors, parlons-en !

Ce 1^{er} octobre se tient la Journée mondiale de la personne âgée. C'est l'occasion de rendre hommage à nos aînés, mais aussi de dénoncer les abus dont beaucoup sont victimes. Entretien avec Dominique Langhendries, Directeur de Respect Seniors, une association à la pointe du combat contre la maltraitance. L'an dernier, elle a reçu plus de 4.000 appels en ce sens.

Texte : Philippe Van Lil

Un fléau souvent inaperçu

Les études montrent qu'en Belgique, environ un senior sur cinq s'est déjà senti victime de maltraitance, entendez tout acte susceptible de lui porter atteinte physiquement, moralement ou matériellement. « On distingue en fait cinq types principaux de maltraitements : physiques, psychologiques, civiques, financières et celles liées aux négligences », détaille Dominique Langhendries. « Malheureusement, certains aînés subissent simultanément plusieurs de ces formes d'abus. »

Ce fléau passe souvent inaperçu, car certaines formes de ces maltraitements sont plus complexes à identifier qu'un pur fait de violence. « Des

actes réalisés avec les meilleures intentions du monde sont parfois ressentis comme de la maltraitance par les aînés. C'est par exemple le cas lorsqu'un proche adopte une attitude de surprotection en voulant prévenir un accident, mais empêche le senior de choisir ce qu'il désire réellement. »

Dans ce débat sur la maltraitance, la notion d'abus de confiance est également cruciale. « Si un inconnu vole le sac d'un senior, il s'agit de violence caractérisée. En revanche, si ce vol est commis par un proche de la victime, comme un membre de la famille ou un soignant, on doit qualifier ce méfait de 'maltraitance'. »

La loi du silence

Phénomène complexe, la maltraitance à l'égard des aînés est aussi un sujet presque tabou. Bon nombre d'aînés se résignent même à endurer des situations difficiles. « Souvent, certains ne sont même pas conscients qu'ils subissent des formes de maltraitance, tandis que d'autres se renferment sur eux-mêmes, tout simplement parce qu'ils ne savent pas à qui parler. Le sentiment de solitude présent chez certains aînés contribue aussi à faire peser ce silence. »



© PHOTO: KRIS VAN EXEL

Souvent, certains aînés ne sont pas conscients qu'ils subissent des formes de maltraitance, tandis que d'autres se renferment sur eux-mêmes.

Dominique Langhendries

DIRECTEUR DE RESPECT SENIORS

En Région wallonne, le nombre de cas de maltraitance reportés est bien inférieur à la moyenne mondiale indiquée par l'OMS. Le phénomène est-il pour autant moins répandu chez nous ? « Il y a fort à en douter. Outre les raisons déjà évoquées, beaucoup choisissent ne pas faire écho à leur situation, préférant se concentrer sur les 'bénéfices secondaires' qu'ils pensent pouvoir retirer d'une relation abusive. Exemple : la possibilité de recevoir encore la visite régulière de leurs petits-enfants ; ils redoutent de ne plus pouvoir les voir. La peur d'éventuelles représailles de leur entourage joue également un rôle déterminant dans certains cas. En maison de repos, d'après les témoignages que nous recevons, certains craignent aussi que la qualité de leurs soins ne soit compromise s'ils dénonçaient quelque chose. »

Écouter et tendre la main

Pour mettre un terme à cette omerta, il est essentiel d'informer et de sensibiliser les principaux concernés. Présent sur de nombreux salons dédiés aux aînés, l'asbl Res-

pect Seniors s'est donné comme objectif de délier les langues. « Nous sommes là pour écouter les aînés, comprendre leur situation et leur donner des pistes de solutions, sans jugements ni reproches », martèle Dominique Langhendries.

L'association ne tombe évidemment pas dans le piège de ce qu'elle dénonce elle-même : « En aucun cas, Respect Seniors ne prend de décisions à la place des personnes concernées, dans la mesure bien sûr où elles sont toujours en possession de leurs capacités cognitives. Pour nous, le respect de l'autodétermination des seniors constitue une règle absolue. Il faut même pouvoir admettre que certaines personnes maltraitées ne désirent pas entreprendre de démarches pour changer leur situation. C'est leur choix. Mais, dans tous les cas, nous serons toujours là pour les écouter et les aider. » ■

Calendrier

À l'occasion de la Journée mondiale de la personne âgée, mais également tout le reste de l'année, Respect Seniors poursuit sa mission de prévention en étant présent à de nombreux événements. Rendez-vous dans la section 'Calendrier' du site de l'association pour plus d'informations.

En chiffres

En 2023, Respect Seniors a enregistré **4.180** contacts entrants, dont **2.118** concernaient directement une situation de maltraitance. Cela a conduit à l'ouverture de **823** dossiers de situation de maltraitance et **184** visites de terrain. L'ensemble des informations statistiques est à retrouver dans le rapport annuel 2023 publié sur le site de l'association.



© PHOTO: PRIVÉ

RESPECT SENIORS
Agence wallonne de lutte contre la maltraitance des aînés
0800 30 330

Pour plus d'informations : [respectseniors.be](https://www.respectseniors.be)